

vait de s'engager dans la voie contraire, et après un court accès d'enthousiasme, allait brûler son successeur, un dominicain comme lui, le dernier chrétien, Savonarole.

H. T.

LE DON D'INTELLIGENCE.



A Foi, nous dit l'apôtre Saint Paul, est l'équivalent d'une démonstration des choses invisibles. (Heb. c. XI v. 1.)

De toutes parts le mystère nous enveloppe, il est l'atmosphère où se meut notre intelligence, le milieu où nous naissons, la prison au sein de laquelle nous sommes condamnés à mourir.

Qu'est-ce que l'histoire de la pensée humaine, si ce n'est le récit des efforts trop souvent impuissants de notre intelligence, essayant de ses faibles mains de lever les voiles qui bornent sa vue, et en découvrant à chaque pas de nouveaux ?—Tel le chasseur qui, le coutelas au poing, cherche à se frayer un passage à travers la forêt, mais pour s'enfoncer à chaque pas dans des fourrés plus impénétrables encore.

Que de sciences nouvelles, hier *insoupçonnées*, se sont révélées à nous en ce siècle, pour augmenter, plus encore le nombre des problèmes, que celui des solutions !

“ Le monde, disait Hamlet, contient plus de mystères que n'en peut rêver notre pauvre philosophie.”

Petit à petit cependant le domaine de nos connaissances s'accroît, comme devant le travail patient du colon s'agrandit la clairière et recule la forêt vierge :—tous les problèmes de la nature sont solubles et “ le travail opiniâtre, a dit un ancien, vient à bout de tout.”

Il est cependant d'autres mystères plus sublimes, et d'un intérêt bien autrement poignant pour nous, ce sont les *mystères surnaturels* de notre destinée, les mystères de la religion chrétienne.

Nous avons besoin de les savoir, ces mystères, de les connaître avec certitude, car comment aller à Dieu si on